

■ Un nouveau Gros Livre en langue des signes américaine

Depuis la dernière publication des livres *Alcoholics Anonymous* et *Twelve Steps and Twelve Traditions* en langue des signes américaine (American Sign Language), il y a plus de 15 ans, les membres des AA qui sont sourds ont indiqué au BSG qu'il serait peut-être temps de reprendre et de mettre à jour la traduction de ces deux livres. Résultat, le DVD du Gros Livre en LSA est maintenant disponible, et le livre *Twelve Steps and Twelve Traditions* suivra bientôt.

« Ces nouvelles traductions en LSA ont été entreprises pour répondre à un besoin exprimé par la communauté des membres AA sourds », indique David R., directeur du département de l'édition du Bureau des Services généraux. « C'est une belle histoire de collaboration, un merveilleux effort collectif pour arriver à un travail aussi minutieux et respectueux que la traduction du Gros Livre en langue twi, par exemple. » [Voir *Box 4-5-9*, printemps 2017.]

Selon Ed Nyland (non alcoolique), directeur de la production au BSG, qui a assisté à la plupart des séances de tournage, cette nouvelle vidéo du Gros Livre en LSA a été tournée sur une période de dix jours (dont une journée de tempête de neige) en janvier 2018. « Le tournage a eu lieu dans une petite pièce au rez-de-chaussée de l'édifice où nous sommes, ici à New York [475 Riverside Drive]. Il y avait deux caméras et plusieurs moniteurs, et des décors différents pour le Gros Livre et les "Douze et Douze". Une partie de la pièce était aménagée pour la garde-robe et le maquillage. »

Patrick C., membre du personnel du BSG affecté à l'Accessibilité au printemps 2017, alors que le projet prenait déjà

forme, indique que pendant la période précédant la production, un comité du BSG a été mis sur pied pour solliciter les commentaires des membres AA sourds du nord de l'État de New York, du Minnesota, du Texas et de la côte ouest. Ces membres AA sourds ont finalement aidé à sélectionner le trio de traducteurs qui a travaillé sur la nouvelle vidéo.

La simple préparation au tournage fut un long processus pour ces interprètes. « Ils ont travaillé ensemble pendant trois ou quatre mois avant le tournage, explique Ed. Ils interprétaient leurs parties, ce qu'il fallait "signer" et comment le faire. Le résultat est excellent, la qualité d'ensemble de la vidéo et la production sont très réussies. » Ce nouveau Gros Livre en LSA dure 409 minutes, réparties sur quatre disques, alors que *Twelve Steps and Twelve Traditions* fera environ 319 minutes.

Le tournage du Gros Livre en LSA ne représente qu'une petite partie du travail, alors que près d'un an a été consacré au montage et à la post-production. Quand un chapitre était terminé, explique Patrick, « nous demandions à des membres AA sourds d'en revoir des portions et de nous faire des commentaires spécifiques sur la prestation des interprètes en LSA, leur utilisation de la langue, leur rythme et leur apparence, de nous dire si la prise de vue était bien cadrée, si le fond et l'éclairage étaient appropriés. »

Selon David, l'un des traducteurs œuvre au sein du Mouvement en montrant à des interprètes comment "signer" dans les réunions. « La participation de cette personne a été fantastique. Ce travail est un exemple éloquent de la langue des signes, qui est un langage vivant et changeant, doté de sa structure et de son vocabulaire propres. Cela peut inspirer des groupes qui cherchent des interprètes pour leurs propres réunions. »

Le Gros Livre en LSA étant sur le point d'être terminé, restait à savoir comment partager cette nouvelle avec les membres. Dans le cadre des mises à jour sur les activités envoyées régulièrement aux comités d'accessibilité des intergroupes, des régions et des districts, dit Patrick, « nous



Box 4-5-9 est publié tous les trois mois par le Bureau des Services généraux des Alcooliques anonymes, 475 Riverside Drive, New York, NY 10115, copyright © 2019 par Alcoholics Anonymous World Services, Inc.

Adresse : P.O. Box 459, Grand Central Station
New York, NY 10163

Site Web des AA du BSG : www.aa.org

Abonnements : 3,50 \$ par personne, par an; pour les groupes de 10 : 6 \$ par personne, par an. Chèque — à l'ordre de A.A.W.S., Inc. Pour recevoir directement des numéros dans votre boîte mail, veuillez entrer votre adresse email dans la section Digital Subscription Service des AA sur le site Web du BSG.

Note sur l'anonymat : De temps en temps, dans cette publication, les noms complets et/ou des photos d'employés du BSG, et des administrateurs de classe A et d'autres non alcooliques sont utilisés. L'anonymat des membres des AA est maintenu, car seul le prénom et la première lettre du nom de famille sont utilisés.

avons inclus deux courtes vidéos en LSA pour transmettre l'information sur les nouvelles traductions. » (Une fois le Gros Livre en LSA terminé, une troisième vidéo accompagnait un communiqué de presse d'information publique. Le communiqué complet en LSA peut être consulté sur le site Web du BSG à l'adresse suivante : www.aa.org/BigBookASLpressrelease.)

Publié sur DVD, le nouveau Gros Livre en LSA comprend des sous-titres et une piste audio. Il peut être visionné sur aa.org ainsi que sur la chaîne YouTube d'AAWS.

« Nous croyons que ce projet a été réalisé avec les bons traducteurs, dans l'esprit des AA, dit Patrick. Nous espérons que cet outil aidera davantage de membres sourds et qu'il aidera les alcooliques sourds qui ne nous ont pas encore rejoints et qui souffrent. »

En complément, un nouveau site Web intergroupe a été mis à la disposition des membres AA sourds du Centre du Texas. Comme l'indique son énoncé de mission, «l'Intergroupe pour les membres AA sourds du Centre du Texas [<https://centexdeafintergroup.org>] est une entité de service créée conformément à la Neuvième Tradition des Alcooliques anonymes, qui agit au nom des groupes participants, et ce, conformément aux Douze Traditions et aux Douze Concepts des A.A. L'Intergroupe pour les membres sourds a pour mission d'aider les groupes dans leur objectif commun de transmettre le message à l'alcoolique qui souffre encore en rendant plus accessibles les réunions des AA aux personnes sourdes en rétablissement.

« Les membres sourds et malentendants ont besoin de l'assistance du Mouvement pour pouvoir recevoir le message, et pour pouvoir interagir avec d'autres membres des AA et faire partie du groupe. L'Intergroupe pour les membres des AA sourds du Centre du Texas vise à favoriser les liens entre les membres des AA entendants et les sourds, et à assurer la cohérence des réunions grâce à des interprètes qualifiés. Comme l'a dit l'un de nos membres dans le passé, “nous sommes aux membres des AA sourds ce que les autres intergroupes sont aux membres qui entendent.” »

Pour plus d'informations sur les ressources des AA à l'intention des alcooliques sourds ou malentendants, contactez la coordonnatrice de l'Accessibilité et des Communautés éloignées du Bureau des Services généraux à l'adresse courriel : access@aa.org ou, par téléphone, au 212-870-3344.

■ Des vidéos en langue des signes américaine (LSA) du Congrès international de 2020 seront disponibles

Le Conseil des Services généraux a approuvé, en janvier 2017, une demande d'un groupe de femmes d'un établissement pénitentiaire de la Région 73, Virginie occidentale, de filmer pour la première fois des interprètes en langue des signes américaine (LSA) lors des réunions du Congrès international de 2020 qui bénéficieront d'un service de traduction en LSA et de rendre les vidéos disponibles pour la vente après le Congrès, comme pour les enregistrements audio. Cela contribuera à étendre les efforts des AA en matière d'accessibilité et à accroître considérablement la capacité du Congrès international à rejoindre les membres actuels et potentiels qui dépendent du LSA pour communiquer. On planifie présentement le tournage et la mise en œuvre, en collaboration avec le même fournisseur qui produit les bandes audio pour le Congrès, prévu du 2 au 5 juillet à Détroit, au Michigan.

■ Le regard tourné vers l'avenir : des postes de membres du personnel du BSG

Nous commençons à mettre à jour notre base de données de candidatures de membres des AA qui aimeraient être considérés pour de futures ouvertures de postes de membres du personnel du BSG. Les critères de base incluent une sobriété continue d'au moins six ans, une expérience du service au niveau du groupe et éventuellement du district et de la région, une expérience professionnelle ou des affaires, et d'excellentes compétences en communication. Il faut aussi être prêt à déménager à New York, si nécessaire. Les membres du personnel du BSG sont des membres des AA qui doivent changer d'affectation régulièrement et correspondre avec des AA du monde entier sur tous les aspects du rétablissement et des services. De plus, ils représentent le BSG lors d'événements des AA à travers les États-Unis et le Canada et servent de personnel de soutien principal au Conseil des Services généraux. Actuellement, 13 cadres sont assignés à des fonctions telles que : Accessibilité/Communautés éloignées, Information publique, Publications, Collaboration avec les milieux professionnels, Centres correctionnels, International et Conférence des Services généraux. Si vous êtes intéressé ou souhaitez obtenir plus d'informations, veuillez écrire à l'adresse suivante : Staff Coordinator, Box 459, Grand Central Station, New York, NY 10163 ou, par courriel, à : staffcoord@aa.org.

■ Échanges de vues sur les AA et la technologie

Ceci est le deuxième d'une série de trois articles sur la technologie qui est en train de changer la façon dont les Alcooliques anonymes communiquent avec les alcooliques qui souffrent encore et interagissent avec leurs membres.

« Imaginez », dit Lew G., co-fondateur du Forum internet des AA sur les Technologies, ou TIAA (pour Technology in AA online forum), « une société internationale de deux millions de membres avec probablement jusqu'à 10 000 présences Web qui ne sont pas du tout coordonnées, qui fournissent parfois des informations contradictoires, qui sont lentes à se mettre à jour et qui comptent souvent sur la nièce ou sur le beau-frère de quelqu'un pour faire les réparations si les sites cessent de fonctionner. »

Ce que vous venez d'imaginer, bien sûr, ce sont les Alcooliques anonymes, qui sont représentés par un fatras de sites Web de groupes, districts, régions, intergroupes et bureaux centraux. Si cela a pu fonctionner tant bien que mal pendant un certain temps — « tout en s'accordant en un sens avec la Tradition de l'autonomie des groupes », dit Lew, il reste que certains problèmes persistent, à cause desquels les gens vont se présenter aux mauvais endroits et au mauvais moment à des réunions qui ont démenagé, ou vont avoir de la difficulté à trouver un contact fiable quand ils ont besoin de parler à un autre alcoolique. Selon Lois L., qui siège au conseil d'administration du TIAA, qui est stratège numérique et consultante en expérience d'utilisateur (EU) et qui agit à titre de conseillère auprès du BSG : « Quelqu'un peut créer un site Web et retourner boire juste après ou simplement disparaître, et on ne peut rien y faire ni rien mettre à jour pour des questions d'authentifiant ou de mot de passe. Il y a parfois des sites qui contiennent d'importantes collections d'archives qui deviennent invisibles, et tout ce qu'on y trouvait est alors perdu. »

Pour bien des membres, avec ou sans expérience professionnelle en informatique, il y a longtemps que le besoin se fait sentir de partager la technologie à l'intérieur du Mouvement de façon à ce que chaque nouveau webmestre n'ait pas à réinventer la roue et, ce qui est plus important, que des idées nouvelles sur l'utilisation de la technologie pour transmettre le message à l'alcoolique qui souffre puissent en émerger.

Une réponse est venue en août 2014, qui a vu la toute première édition de l'Atelier national des AA sur les technologies, ou NAATW (pour National A.A. Technology Workshop). Le NAATW est l'enfant de Brouck H. et Blaine B., qui travaillent tous deux en informatique et conseillent le BSG en matière de technologie. C'est Brouck que le BSG avait consulté pour l'aider à régler les problèmes de son application de lecteur e-book, lancée en 2012, et Blaine faisait partie de son équipe. Ce travail leur a fait voir tout ce qu'il restait à faire avant que les AA, lentement mais inévitablement, puissent



vraiment faire leur entrée dans l'ère de l'informatique. Aussi commencèrent-ils à donner des ateliers, aux États-Unis comme au Canada, entre autres pour les gestionnaires d'intergroupe — les intergroupes et les bureaux centraux étant aux premières lignes quand il s'agit de communiquer avec les membres et avec l'alcoolique actif qui demande de l'aide.

« L'important pour nous, dit Brouck, c'était d'aborder les questions technologiques du point de vue des membres — et non d'un point de vue marchand extérieur au Mouvement. En parlant aux gens, nous comprenions leur situation et pourquoi il était si difficile de trouver des solutions à quelques-uns des problèmes technologiques qu'ils rencontraient. Nous avons vu que ce qu'il nous fallait, c'était une plus grande communication, un plus grand échange de vues et d'informations, alors nous nous sommes demandés comment faire, comment y parvenir dans la pratique. »

Le NAATW, qui prend modèle sur l'Atelier national des Archives des AA, était la réponse. Les participants au premier Atelier de Saint-Louis — comme Lois, qui fait maintenant partie du comité de direction du NAATW — ont fait remarquer qu'il n'y avait en général pas de poste consacré à la technologie chez les AA. Ils ont aussi noté que le service en informatique demandait des compétences particulières, ce qui risquait de placer le Mouvement dans une situation de dépendance envers un cadre d'experts technologues — situation qui irait à l'encontre de l'esprit de rotation, l'un des principes centraux des AA. Publiés sur leur site Web (<https://naatw.org/12-statements-of-technology/>), « les 12 affirmations du NAATW sur la technologie » commencent par préconiser l'implantation de la technologie « là où elle sert notre but premier », tout en soulignant l'importance d'une conscience de groupe éclairée dans « les prises de décision technologiques », et le besoin d'utiliser la technologie « pour diffuser et non limiter l'information. »

C'est ce que le NAATW a continué de faire au fil des ans.

Son dernier atelier a eu lieu à Bowling Green, au Kentucky, en septembre 2019, et il aura sa propre salle de réception au Congrès international de Détroit l'été prochain. « Quand il est question de transmettre le message sur l'utilisation de la technologie, dit Brouck, nous n'avons pas de plateforme préférée. Les seules questions à se poser sont : Est-elle stable ? Est-elle dans vos prix ? Offre-t-elle le soutien technique ? Et pourrez-vous l'adapter sans avoir à écrire votre propre programmation ? Pour la plupart des entités de service chez les AA, voilà tout ce qui compte.

Lew G. et Keith D., co-fondateur du TIAA qui a fait carrière en informatique et qui était délégué du Panel 67, Région 65 Nord-Est du Texas, s'inscrivent dans la même démarche pour transmettre le message sur la technologie et les AA. Le forum internet TIAA — qui s'adresse à tous les membres, qu'ils s'y connaissent ou non en informatique — est né du besoin de continuer à faire jaillir les idées tout au long de l'année — et pas seulement durant les conférences du NAATW —, à faire circuler questions et solutions sur tous les sujets, du soutien qu'on peut offrir aux nouveaux sites à la manière d'aider votre district à trouver le meilleur service de réponse téléphonique. Le forum compte maintenant plus de 700 membres et, depuis le 1^{er} août, il a son propre conseil d'administration avec président, secrétaire et trésorier, et son propre statut d'organisation à but non lucratif. Les membres intéressés peuvent s'inscrire à tiaa-forum.org.

« C'est fantastique de voir des nouveaux membres s'inscrire et trouver des réponses à leurs besoins, dit Lew. J'aimerais augmenter le nombre de tutoriels pour donner aux nouveaux membres un meilleur accès à l'information de base dont ils ont besoin pour créer un site web. Nous avons des sous-groupes qui vont sur le terrain et font du véritable développement Web et de la programmation pour le forum et pour l'ensemble des AA. » Une visite récente sur la page du forum révèle des fils de discussion substantiels sur un grand nombre de sujets — de l'archivage d'un site Web des Archives aux meilleures applications pour enregistrer les conférenciers en passant par le changement de vos paramètres de serveurs de noms de domaine. Lew ajoute : « L'appli Meeting Guide [voir le *Box 4-5-9* de l'automne 2019], dont le développeur, Josh R., a reçu l'aide et le feedback du forum et du NAATW, est l'une de nos plus belles réussites. Josh est issu de notre communauté. Nous avons bon espoir que la prochaine appli ou le prochain développement Web génial viendra d'un échange de courriels sur le forum ou d'une conversation entre membres autour d'une tasse de café.

Clement C., membre du personnel du BSG affecté au Service des Communications, fait partie du forum TIAA et assiste régulièrement au NAATW, tout comme Julie Gonzalez (non alcoolique), adjointe au personnel des Communications. Clément insiste pour dire que Julie et lui ne participent pas à l'atelier ou au forum en tant que représentants du BSG. « Il n'y a pas de lien officiel, mais nous écoutons. » La première fois qu'il a assisté au NAATW, le BSG était en train de rédiger un appel d'offres pour son nouveau site Web qui est présentement en développement. « Avant la fin du week-end, dit-il, j'avais écrit un rapport de sept pages incluant des suggestions sur la manière de rédiger l'appel

d'offres. » Quand les AA ont entrepris de développer la chaîne YouTube, l'appli Meeting Guide, le nouveau site Web et toute une série de nouveaux projets, dit Clement : « il y a toujours des gens issus du NAATW et du TIAA qui étaient là pour nous aider à chaque étape du processus. »

« Ce que j'ai trouvé le plus stimulant au NAATW de Bowling Green, dit Julie, c'est de voir la réaction des gens quand ils entendaient les solutions qu'on leur proposait. Cette sorte de soulagement qu'on ressent quand on se rend compte que les choses peuvent fonctionner. Les gens deviennent très motivés et pleins d'énergie. Ils étaient émus au cours d'une session sur les logiciels de vidéo-conférence qui servent à organiser des réunions en communauté éloignée. » Parmi un grand nombre d'innovations qui aideront à transmettre le message des AA dans un avenir assez rapproché, Lois et Brouck mentionnent certains logiciels de traduction téléphonique simultanée qui peuvent permettre à des réunions d'avoir lieu à distance et en différentes langues, tout en protégeant l'anonymat des participants.

Dans la pratique, comment la technologie sera-t-elle diffusée chez les AA ? Blaine B., co-fondateur du NAATW, lance un avertissement : « Plus nous parlons d'expertise technologique, plus nous faisons fuir les gens. C'est une tâche de service comme une autre chez les AA. Les gens disent toujours : "Je ne vax rien en informatique", mais ce n'est pas la plus grande part du travail. La plus grande part n'est pas très technique, c'est le genre de choses que les gens peuvent faire avec de simples petites recettes. C'est donc une erreur d'entourer cette tâche d'une sorte de caractère mystique qui la fait paraître inaccessible et plus difficile qu'elle ne l'est. »

À la question de savoir comment les technologies peuvent se développer à l'intérieur des principes du Mouvement, Keith D., qui fait maintenant partie du comité de direction du NAATW, donne une opinion nuancée : « Avec un tutoriel du TIAA, ce n'est pas très compliqué de montrer à quelqu'un les étapes à suivre pour bâtir un site Web sur WordPress. Si vous savez vous servir assez bien d'un ordinateur, vous pouvez le faire. En ce sens la plupart des webmasters, avec un peu d'aide, pourraient être soumis à une rotation normale. Mais il y a des tâches de service plus techniques qui demandent quelqu'un avec des compétences professionnelles en informatique. Parfois cette personne, comme certains archivistes, peut occuper le même poste pendant des années. Et les districts auront parfois à payer des gens qui ont des compétences spécialisées. Mais cela ne date pas d'hier. »

Enfin, Keith sent que « nous allons dans la bonne direction, ou tout au moins que la conversation va dans la bonne direction. J'adore les AA, et ils ont changé ma vie. *Le langage du cœur* est un livre que je lis beaucoup, et grâce à lui j'ai pu me familiariser avec la pensée de Bill W. Je serais prêt à parier que s'il était vivant aujourd'hui, Bill dirait : "Eh bien, mon Dieu ! Voyons voir comment nous pouvons nous en servir pour rendre les AA plus efficaces." Nous ferons peut-être des erreurs, et nous trébucherons sans doute, exactement comme durant notre rétablissement. Mais nous utiliserons ces expériences pour nous améliorer. »

En 2020, le NAATW aura lieu dans la région de Seattle.

Pour plus d'informations et pour vous abonner au bulletin du NAATW, visitez naatw.org.

■ Les femmes des AA — Leaders d’hier et d’aujourd’hui

L’histoire des premières années des AA est pleine de témoignages de lutte et d’espérance, de rédemption et de libération à l’égard de notre affliction commune qu’est l’alcoolisme. Les témoignages des premières femmes — récits de leur combat contre l’alcool et de leur délivrance, et du sentiment subséquent de leur « utilité » retrouvée dans la vie privée comme publique —, ne sont peut-être pas exactement abondants, mais ils existent, et nous sommes plusieurs à connaître ces premières femmes membres des AA par leur nom ou par leur histoire.

Parue dans la première édition du Gros Livre, l’histoire « Une victoire féminine » est l’un de ces témoignages. Bien qu’elle ne figure pas dans les éditions suivantes, l’histoire a produit une si vive impression sur une autre alcoolique des premiers jours, Marty M., qu’elle l’a poussée à faire ses premiers pas dans une réunion des AA — réunion qui avait lieu à Brooklyn en 1939 dans la maison de Bill et Lois. Marty M., bien sûr, allait fonder le Comité national d’éducation sur l’alcoolisme et contribuer à changer la façon dont l’alcoolisme est considéré et traité aux États-Unis. Elle a consacré sa vie à diffuser de l’information sur l’alcoolisme et à lutter contre la stigmatisation qui l’accompagne. Par son inlassable travail et son identification publique en tant que femme alcoolique, Marty a ouvert toutes grandes aux femmes les portes de bien des réunions des AA. Sans surprise, dans les éditions suivantes du Gros Livre, les femmes ont commencé à figurer plus souvent dans les récits qui font suite aux 185 premières pages. Et si on ne les trouvait pas encore à toutes les pages, leur présence et leur voix commençaient à s’affirmer.

Publié en 1960 pour célébrer le 25^e anniversaire des AA, le livre du Grapevine A.A. *Today* (Les AA aujourd’hui) contient un article de Marty M. intitulé « Pour hommes seulement ? ». Elle y décrit les difficultés rencontrées durant sa première année chez les AA parce qu’elle était une « femme alcoolique ». Convaincue de ne pas être la seule femme à souffrir de l’alcoolisme et espérant de tout son cœur que le programme des AA serait aussi efficace pour les femmes, elle se donna à elle-même la tâche « de faire augmenter le nombre des femmes chez les AA ». Mener cette tâche à bien s’avéra difficile, mais Marty était à la hauteur. « J’avais beaucoup de candidates mais peu de résultats. Tout au long de cet été torride, j’allais à une réunion par semaine à New York en espérant qu’une femme s’y présente, me trouve et sache qu’elle n’était pas seule, pas unique, et décide de rester. » Après avoir beaucoup et longtemps cherché, dit-elle, elle a finalement trouvé deux autres femmes alcooliques. Elle était folle de joie. « Maintenant, il y avait trois femmes dans tout le pays — mais trois, c’est déjà une foule. Trois ne peuvent pas être uniques ni seules, et nous étions toutes trois trop différentes l’une de l’autre pour être le même genre d’exception ! »

Les premières femmes à devenir membres des AA y jouèrent un rôle essentiel, et beaucoup d’entre nous connaissons également le nom de bien des femmes qui sont au nombre des « amies des AA » — des non alcooliques comme Sœur Ignatia, Lois W., Anne S., Ruth Hock et Henrietta Seiberling. Leurs noms restent gravés dans nos annales. Mais ce ne sont pas toutes les amies des AA dont les noms nous sont aussi familiers. Margaret Farrand est l’une de ces femmes qui a servi l’Association à ses débuts, siégeant au Conseil de la Fondation alcoolique entre 1941 et 1944 et devenant ainsi la première femme administratrice chez les AA. Épouse d’un ancien président de l’université Cornell et amie du « Surgeon General » des États-Unis, Margaret était une riche femme du monde qui organisa des levées de fonds au profit des premières œuvres de la Fondation alcoolique.

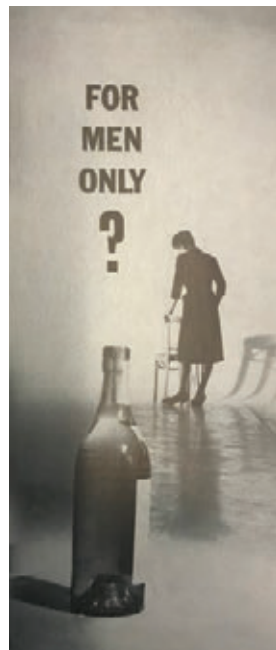
De la même façon, bien des femmes qui ont rendu à la Fondation naissante des services essentiels sont encore relativement inconnues. Bon nombre de membres reconnaissent immédiatement le nom de Ruth Hock, la secrétaire de Bill

qui tapa le Gros Livre à la machine, mais ils n’ont peut-être jamais entendu parler de Bobbie B. Selon de nombreux témoignages, Bobbie B., qui occupa le poste de secrétaire pendant plus de dix ans après le départ de Ruth en 1942, travaillait chaque jour de longues heures, par amour et par dévouement envers le Mouvement durant ces années de « croissance fulgurante » qui suivirent la publication de l’article de Jack Alexander dans le *Saturday Evening Post*. Grâce à sa remarquable assiduité et à ses qualités de communicatrice et d’épistolière, un nombre incalculable de membres éloignés l’appelaient « marraine » avec gratitude et affection.

Ces pionnières du Mouvement — femmes non alcooliques et alcooliques pareillement — ont consacré leur temps et leurs considérables talents à organiser des heures et des heures de réunion, à écrire d’innombrables lettres, à faire les présentations nécessaires, à livrer d’importants discours et à soulever des discussions essentielles. Durant les décennies de croissance des AA qui ont suivi, de telles femmes ont siégé

à divers conseils d’administration et assumé diverses responsabilités chez les AA. Toutefois, ce n’est pas avant 1962 qu’une première femme fut élue à la présidence du Conseil de AA Grapevine : Mary B., administratrice de Classe B (alcoolique). En poste jusqu’à 1966, Mary était la deuxième femme à siéger comme administratrice, dix-huit ans après le mandat de Margaret Farrand dans les années 1940. Près de vingt ans après l’élection de Mary, Jacquelyn (Jackie) S., administratrice de Classe B (alcoolique) devint la première femme élue présidente du Conseil d’AAWS (1984-85).

Il passa encore près de vingt ans avant qu’Elaine Johnson McDowell, administratrice de Classe A (non alcoolique) devienne la première femme (et la première femme de couleur) élue à la présidence du Conseil des Services généraux



en 2001. En 2009, Phyllis H. — après avoir siégé comme administratrice de Classe B de 2002 à 2006 — devint la première femme directrice du Bureau des Services généraux, poste qu'elle occupa jusqu'à 2015.

En 2019, les AA franchissent une autre étape importante. Pour la première fois de leur histoire, les trois postes de présidence (aux Conseils des Services généraux, d'AAWS et de AA Grapevine) sont occupés par des femmes. Michele Grinberg (Classe A, non alcoolique) est présidente du Conseil des Services généraux ; Cathy B. (Classe B) siège comme présidente au Conseil d'AAWS ; et Ginger R.B. (Classe B) est présidente du Conseil de AA Grapevine.

Les trois présidentes ont été invitées à commenter cette « première ». Cathy B, présidente d'AAWS, avoue : « Je ne l'avais même pas réalisé, avant que vous le mentionniez. Le plus beau, pour moi, c'est que l'Association ne semble pas en faire un si grand cas. Cela nous montre tout le chemin parcouru — même s'il y a encore beaucoup à faire. »

Ginger R.B., présidente de AA Grapevine, dit : « À un moment donné, nous nous sommes trouvées réunies, et j'ai remarqué que les trois présidences étaient occupées par des femmes — sans oublier que la trésorière actuelle du Conseil des Services généraux est aussi une femme, l'administratrice de Classe A Leslie Backus ! »

La présidente non alcoolique du Conseil des Services généraux, Michele Grinberg, répond : « Je ne m'étais pas rendu compte de l'importance de cette triple nomination jusqu'à ce que quelqu'un m'en fasse la remarque. Je crois que ça n'a pas d'importance pour l'Association — dans le meilleur sens possible. Autrement dit, nous sommes responsables envers l'Association dans nos rôles de leadership, peu importe le sexe, la taille, la couleur, l'éducation religieuse, etc. »

Si, pour reprendre les mots de Marty M., « trois, c'est déjà une foule », alors les trois présidentes sont une foule, en effet, et dans quelques années la page d'histoire consacrée à 2019 sera passablement différente des précédentes. Toutefois, nos buts les plus importants n'ont pas changé — les AA continuent de « donner généreusement ce que [nous avons] découvert ». Et nous « n'espérons pas moins vivement que tous ceux qui n'ont pas encore trouvé de solution puissent en entrevoir une dans les pages de ce livre [le Gros Livre] pour finalement se joindre à nous sur la voie d'une liberté nouvelle. » Cathy B., présidente d'AAWS, ajoute : « Mes buts aujourd'hui sont (...) d'apprendre à vivre à cœur ouvert (...) parce que j'aime et j'ai confiance en moi et en autrui [et] parce que j'ai une Puissance supérieure aujourd'hui et que j'ai confié ma vie aux soins de cette Puissance supérieure. »

À quoi ressemblera notre avenir ? Michele Grinberg répond : « Je suis tellement contente que le Conseil des Services généraux ait choisi de nous fixer comme but l'idée de Bill que les AA doivent toujours être inclusifs, jamais exclusifs. Peut-être que les trois femmes présidentes peuvent aider à promouvoir cette idée par leur présence même. Enfin, je l'espère. »

■ « C'est notre association à nous aussi »

Pour les femmes hispanophones qui tentent de se rétablir de l'alcoolisme chez les AA, il existe des obstacles qui ne sont peut-être pas très connus mais que l'on surmonte lentement et sûrement.

Dans de nombreuses réunions hispanophones, souvent dominées par des hommes, les obstacles sont innombrables. Les femmes sont souvent dissuadées de marrainer d'autres femmes; on leur dit plutôt qu'il est préférable d'avoir un parrain masculin pour les guider dans les Étapes. Les femmes sont également souvent dissuadées de s'engager dans les services, en particulier dans des postes de leader (RDR, RSG), et sont plutôt dirigées vers le café et le nettoyage. On dit parfois aussi aux nouvelles membres qu'elles n'ont pas le problème et qu'elles devraient peut-être aller à Al-Anon. Plus troublant encore, des femmes sont parfois victimes de harcèlement sexuel de la part des hommes, et certaines ne reviennent pas.

« Est-ce que ça peut être grave à ce point ? » demanderont certains. La réponse est oui.

Paz P. est devenue sobre à Mexico en 1997, avant de déménager à Phoenix en 2000. À l'époque, elle était l'une des rares femmes à assister à des réunions hispanophones mixtes dans sa région, en Arizona. « Nous avions des femmes qui venaient quelques semaines et qui disparaissaient ensuite », se souvient Paz. « Il a fallu un certain temps pour comprendre ce qui se passait. Même avec les meilleures intentions du monde, il était difficile de garder des femmes dans le groupe. »

« Le Mouvement des AA est un microcosme de notre société en général », explique Amalia C., originaire du Salvador et devenue sobre dans le Connecticut. Elle ne savait même pas qu'il existait des réunions hispanophones avant d'avoir atteint 16 ans d'abstinence. Plus tard, elle a commencé à assister à des réunions hispanophones, s'est engagée dans le service et a été témoin de nombreux comportements qui ne favorisaient pas le rétablissement. « Dans la culture hispanique, explique-t-elle, il y a beaucoup de honte entourant les femmes ayant des dépendances. Cela est perçu comme un problème moral. Pour une raison quelconque, les hommes peuvent être atteints de la maladie, mais pas les femmes. »

Irene D., ancienne rédactrice en chef de *La Viña* et actuellement membre du personnel au Bureau des Services généraux (voir page 9), a passé la majeure partie de ses premières années dans le Mouvement dans des réunions anglophones, après être allée à l'hôpital Bellevue. « J'ai appris l'anglais dans le Mouvement », explique Irene, originaire du Chili et installée aux États-Unis depuis 23 ans. « Je ne savais pas qu'il y avait des réunions en espagnol. Une fois arrivée chez les AA et ayant appris l'existence de ces groupes, ma marraine m'a parlé des difficultés que vivaient les femmes hispaniques dans le programme et m'a dit que je devais commencer à aider la nouvelle venue. » Au début, quand elle fréquentait ces groupes, Irene n'y rencontrait que des hommes. « Finalement, se rappelle-t-elle, j'ai trouvé quelques femmes hispanophones dans une autre réunion, mais je me suis

rendu compte que ces réunions étaient très différentes de ce que j'avais connu chez les anglophones. Les femmes ne pouvaient pas parler de choses spécifiques aux femmes. »

En 2015, Zoraida R., membre des AA qui a grandi dans une famille hispanophone du sud de la Californie, a pris conscience de l'urgence de rapprocher les communautés hispanophone et anglophone. Au départ, elle fut inspirée par un article intitulé « Women in A.A. Groups and Service: When a Culture Restricts Women's Access to A.A. » (Les femmes dans les groupes et les services AA : quand une culture restreint l'accès des femmes aux AA), article écrit par María del Pilar Correa, psychologue, ancienne administratrice de classe A et présidente du Conseil des Services généraux au Chili. Publié dans le cadre de la 23^e Réunion Mondiale des services des AA, en 2014, cet article parlait ouvertement du sexisme et de la solitude qu'affrontent souvent les femmes qui cherchent à se rétablir de l'alcoolisme dans les cultures hispanophones. À la fin de son article, Correa encourage les femmes qui ont connu ces obstacles à aider d'autres femmes par le biais du marrainage et d'autres outils de service. « De cette façon, écrit-elle, nous pourrions transmettre notre exemple à la société et favoriser les ajustements nécessaires, nous libérant ainsi des obstacles. Ainsi, la porte s'ouvre aussi grande que le veut notre Troisième Tradition. »

Répondant à cet appel, Zoraida a décidé d'explorer la possibilité de démarrer des réunions de femmes hispanophones. Difficile à croire, mais en 2017, il n'y avait que quatre réunions en espagnol pour les femmes aux États-Unis. Il y avait eu plusieurs tentatives semblables, mais la structure était insuffisante, la participation manquait de constance, et l'on ne mettait pas assez l'accent sur les Traditions et les publications pour soutenir de telles réunions. En outre, les réunions de femmes hispanophones se butaient à une certaine résistance : selon certains membres masculins, ces réunions ne se conformaient pas aux Traditions, puisque notre préambule affirme que nous sommes « une association d'hommes et de femmes », ce qui selon eux exclut les réunions réservées aux femmes. Pourtant, bon nombre de ces hommes ne semblaient pas s'opposer à d'autres réunions visant des besoins particuliers, telles les réunions pour les gays ou pour les jeunes.

Avec d'autres femmes, Zoraida a persévéré et lancé, à Temple City, Californie, en juillet 2017, une réunion de femmes hispaniques, le *Grupo de Mujeres Viviendo Alegria Felices y Libres* (Groupe de femmes vivant joyeuses, heureuses et libres). Cette initiative locale a depuis donné naissance, en Californie, à 17 réunions de femmes hispanophones et une réunion bilingue. « Loin des distractions culturelles, explique Amalia, ces femmes peuvent devenir sobres. Ensuite, si elles se rendent à des réunions mixtes hispanophones, elles se sentent plus fortes. Quand votre âme est renforcée, il est difficile de laisser les autres vous abattre. »

Zoraida a également organisé le premier Atelier sur les femmes hispaniques, lors de l'Assemblée de service des Alcooliques anonymes de la région du Pacifique (PRAASA), en décembre 2016. « Après ce premier atelier, se rappelle Zoraida, de nombreux membres des Services généraux m'ont demandé de plus amples informations. » Associés à une prise de conscience générale accrue, ces ateliers ont

conduit à une résolution de la Conférence des Services généraux de 2018 demandant une brochure sur et par des femmes hispanophones dans les AA. On a sollicité des témoignages pour la brochure, et le Comité des publications du Conseil a commencé à la développer.

Pendant ce temps, cet important dialogue culturel a pris de l'ampleur. Par exemple, pour la deuxième année de l'Atelier sur les femmes hispaniques, plusieurs femmes des États-Unis, du Pérou, de la Bolivie, du Mexique et d'autres pays ont pu participer à l'atelier par vidéoconférence. « C'est quelque chose que nous essayons d'offrir chaque année pour aider à transmettre le message à d'autres femmes hispanophones qui ne peuvent pas assister à l'atelier, explique Zoraida, afin qu'elles sachent qu'elles ont aussi leur place et qu'elles ne sont pas seules. »

Ce travail de service concerne le lien que Zoraida et d'autres souhaitent tisser entre toutes les réunions. Par exemple, Paz P. a servi d'interprète à un délégué de l'Arizona à la Conférence des Services généraux. « Il ne comprenait pas l'anglais, raconte-t-elle, mais grâce à la traduction simultanée, il pouvait participer et contribuer à l'unité du programme. » Paz recherche activement des interprètes bénévoles afin que davantage de membres anglophones et hispanophones puissent participer à des réunions ensemble. « Au fond, dit-elle, tout le monde veut aider, mais on ne sait pas toujours comment. »

Ce mouvement prend certainement de l'ampleur et les barrières culturelles commencent à s'abaisser de manière significative. « Nous avons maintenant beaucoup d'appuis, explique Zoraida. Nous savons que nous avons notre place, que c'est notre association à nous aussi. »

■ Une question de vie ou de mort

Assise sur le plancher en béton du couloir de la mort de la prison d'État d'Angola, Stacy C., membre des AA, lit des brochures et des dépliants en espagnol à Maria, une détenue avec qui elle a noué des liens étroits. Stacy a acheté diverses publications en espagnol pour Maria, et tandis qu'elle essaie d'apprendre l'espagnol et que Maria essaie d'apprendre l'anglais, elles s'aident mutuellement à rester sobres. Stacy s'excuse continuellement auprès de Maria, qui sourit patiemment à travers les barreaux. Quand Stacy lui demande si c'est frustrant pour elle, Maria la rassure : « *Nunca... jamás.* » Elle admet ouvertement à quel point elle a envie d'entendre sa propre langue en dehors de sa tête. Stacy trouve cela magnifique.

Surnommé « l'Alcatraz du Sud », le pénitencier d'État de la Louisiane (ou la prison d'État d'Angola) est le plus grand établissement pénitentiaire à sécurité maximale des États-Unis. S'étendant sur plus de 7 300 hectares, Angola abrite environ 6 000 détenus, près de 2 000 agents correctionnels et 20 directeurs adjoints. Ce n'est que récemment que des femmes y ont été incarcérées, et exclusivement des condamnées à mort. Le complexe pénitentiaire est construit sur les anciennes plantations d'Angola, un coin de terre éloigné, bordé sur trois côtés par le fleuve Mississippi. L'endroit est tellement isolé que la prison produit ses propres légumes, du

coton et de la canne à sucre, et que les condamnés à mort fabriquent leurs propres cercueils.

Lorsque Stacy C. a quitté la Caroline du Nord pour la Louisiane et qu'elle a appris l'existence d'Angola, elle a tout de suite demandé s'il y avait des réunions des AA là-bas. Quand on lui a dit qu'il n'y en avait pas eu depuis des années, elle a reporté l'idée de les redémarrer (compte tenu des quatre heures de route pour aller seulement) et s'est concentrée sur les établissements pour femmes à Minden, sa nouvelle ville, et aux alentours. Prenant part aux travaux du Comité du correctionnel de la Région 27 (Louisiane), Stacy a organisé une réunion à la prison de Tallulah et a appuyé des réunions au centre de détention de Caddo, qui compte plus de cent membres. Stacy a rapidement été élue présidente du Comité du correctionnel de la Région 27.

En 2018, Stacy a repris l'idée d'organiser des réunions à Angola. Après une série d'appels téléphoniques et de courriels, et une réunion à la prison, elle a convaincu le directeur (à l'aide d'une présentation PowerPoint) de la nécessité d'introduire le message de rétablissement. Le 14 septembre 2018, Stacy et des membres de Lafayette, de Baton Rouge et de La Nouvelle-Orléans ont tenu la première réunion au Camp F, un camp à sécurité minimale situé à l'arrière de la prison, à côté du couloir de la mort, et composé de condamnés à perpétuité à qui l'on peut confier certaines tâches. Stacy dit qu'elle n'oubliera jamais cette première réunion. Elle avait rarement rencontré quelqu'un qui n'était jamais allé à une réunion à l'extérieur. « C'était un peu inconfortable. Ils ne savaient pas vraiment pourquoi nous étions là, ce que nous voulions, quelles étaient nos motivations. » L'assistance était de vingt hommes, dont les peines allaient de 18 à plus de 40 ans.

Lors des réunions, tous les deux samedis, Stacy et ses amis passaient le plus clair de leur temps à faire connaissance avec les hommes. Ils constituaient « le seul exemplaire du Gros Livre qu'ils aient jamais vu ». Ils ont passé des mois à parler des principes de base : se présenter, éviter de commenter, comprendre le but primordial des AA. En raison de la longueur du trajet pour Stacy et les autres, les réunions à Angola durent généralement entre deux heures et deux heures et demie. La plupart des réunions portent sur le Gros Livre, mais il y a aussi des réunions du style « Bill et Bob », où chacun parle et partage son expérience.

Un soir, la chapelle dans laquelle se tenaient habituellement les réunions n'était pas disponible, et le groupe a été transféré dans une salle de conférence à proximité. Cette salle était si confortable et bien aménagée qu'ils ont demandé et obtenu la permission de continuer à s'y réunir. Un autre soir, Bone, un membre régulier, a regardé Stacy et dit : « Mme Stacy, je pense tout à coup à quelque chose ; je pense que vous ne savez pas où vous vous trouvez... Ici, c'est la table du "dernier repas" ». Bone a poursuivi en expliquant qu'il s'agissait de la salle où les personnes sur le point d'être exécutées prenaient leur dernier repas et que la porte au bout de la salle, à moins de 15 pieds, donnait sur la chambre des exécutions. Pendant des années la pièce avait été destinée uniquement à la mort, mais maintenant, grâce aux Alcooliques anonymes, elle était synonyme de vie. Stacy a pleuré quand Bone l'a remerciée à plusieurs reprises d'avoir permis cette transformation.



Reproduction de « L'homme sur le lit » — le troisième membre des AA — réalisée par le détenu Bobby H., avec de la ficelle, de la colle, un trombone, un coupe-ongles et un boîtier de stylo vide.

Sept mois après l'établissement du Mouvement des AA à Angola, Stacy a été autorisée à tenir des réunions dans le couloir de la mort. Elle a pu emmener deux prisonniers de confiance pour aider à briser la glace. La chaleur brûlante et l'atmosphère fétide n'ont pas découragé Stacy et ses collaborateurs. Ils arpentèrent le niveau A, allant de cellule en cellule et s'adressant à toute personne intéressée. « C'était tellement émotionnel, commente Stacy. Nous étions tous anxieux et fébriles. Nous avions peur d'eux et ils avaient peur de nous ! » C'est surtout Stacy qui a parlé, essayant de déterminer qui étaient les alcooliques et ceux qui ne l'étaient pas, avant de passer au niveau B. Il a fallu beaucoup de temps pour voir tout le monde car Stacy voulait s'assurer, avec ses compagnons, de retourner voir ceux qu'ils avaient déjà rencontrés pour assurer la constance. Au début, elle voyait les condamnés à mort toutes les deux semaines, puis elle a commencé à faire l'aller-retour de huit heures chaque semaine.

C'est après le déplacement de la réunion régulière des hommes dans la salle du « dernier repas » que Stacy a appris que cinq femmes avaient récemment été transférées dans le couloir de la mort (littéralement juste au coin) après qu'une inondation à la prison pour femmes de St. Gabriel avait rendu nécessaire leur déménagement. Se remettant rapidement du choc provoqué par cet arrangement, Stacy est entrée en action et a reçu l'autorisation de rendre visite à ces femmes. L'établissement ne permettait pas l'accès aux membres des AA masculins à l'époque, alors Stacy a rendu visite elle-même à chaque femme du couloir de la mort. Finalement, deux autres femmes de l'extérieur, Amy L. et Marlena G., se sont jointes à elle. Elles se sont séparées, et chacune est allée s'asseoir devant une cellule pour parler avec la détenue que Stacy avait choisie pour correspondre au mieux à la personnalité de la membre de l'extérieur.

En plus de Maria, la protégée hispanophone de Stacy, deux autres femmes du couloir de la mort, Jen et Keana, admettent leur impuissance face à l'alcool et aux drogues, et racontent comment ces facteurs ont sans aucun doute contribué à les amener là où elles se trouvent. Andrea, elle, est silencieuse et Antoinette ne s'identifie pas comme alcoolique, mais toutes ces femmes représentent un risque élevé — certaines comptant de multiples évasions — et Stacy comprend qu'il faudra être patiente. Sept autres femmes ont

récemment été amenées à Angola, et il est maintenant prévu de porter à 100 le nombre de femmes condamnées dans le couloir de la mort, ce qui, malheureusement, a entraîné la suspension des réunions de femmes jusqu'à ce que tout soit stabilisé et qu'un nouveau directeur se soit installé.

Récemment, un évènement à Angola a marqué l'histoire : le directeur a autorisé la tenue de la toute première réunion des AA hors des cellules du couloir de la mort des hommes. Neuf personnes étaient présentes : trois membres des AA bénévoles, trois des détenus de confiance (Bone, Kyle et Willie Boy) et trois détenus condamnés à mort, enchaînés à leurs chaînes. Ce sont maintenant les détenus de confiance qui animent la réunion chaque semaine (Stacy et son équipe y participent toutes les deux semaines), et ils ont surnommé le groupe « Faites le cercle ». La prison autorise actuellement six condamnés à mort à la fois. Stacy attend avec beaucoup d'impatience le moment où elle pourra tenir de telles réunions avec les femmes du couloir de la mort.

Le 14 septembre 2019 — un an jour pour jour après que Stacy a tenu sa première réunion à Angola — une conférence AA sur les services du correctionnel a eu lieu à l'établissement. Y ont assisté 200 membres de l'extérieur, provenant de

10 États ; et 24 détenus, deux de chaque camp de la prison, représentaient la population carcérale. Des réunions ont eu lieu dans toute la prison, y compris dans le couloir de la mort. Les détenus, la plupart condamnés à perpétuité, ont été très expansifs quand ils ont témoigné de leur expérience du programme des AA, mettant l'accent sur la manière dont cela change leur vie et indiquant qu'ils tentent maintenant de transmettre le message aux hommes dans la cour ou dans le bloc cellulaire.

Stacy a déclaré à propos de la conférence : « L'un des aspects les plus intéressants est que nous avons un groupe de professionnels non alcooliques dont la participation était retransmise sur des écrans, en circuit fermé, dans toute la prison. » Les 6 000 détenus ont pu les voir, et les hommes et les femmes du couloir de la mort ont pu les entendre grâce à la radio. Stacy qualifie d'« incroyable » le résultat final. Elle se dit profondément émue par l'impact que semble avoir eu l'expérience sur tous les participants, tant à l'intérieur qu'à l'extérieur. Remplie de gratitude pour le travail qu'elle a accompli, Stacy dit simplement : « Je ne peux m'empêcher de penser que peut-être une personne a entendu ce qu'elle avait besoin d'entendre. »

■ Deux nouvelles membres du personnel au BSG

L'été dernier, le Bureau des Services généraux a accueilli deux nouvelles membres du personnel affectées aux services du Correctionnel et à celui de l'Accessibilité. L'une d'elles a parcouru plus de 1 600 kilomètres pour se rendre à son nouvel emploi ; l'autre n'a littéralement eu qu'à traverser le couloir.

Brenda B. est arrivée au BSG le 1^{er} juillet, en provenance de Memphis, Tennessee, où elle a été pendant 18 ans chef de bureau de l'Association des intergroupes de la région de Memphis. Le déménagement de Memphis à New York a représenté « une tâche énorme, dit Brenda, mais j'étais prête. J'ai toujours désiré profondément travailler au Bureau des Services généraux et je m'y suis engagée à fond en faisant confiance au processus. »

Brenda est actuellement affectée au service du Correctionnel, ce qui lui convient, car elle a toujours été sensible au sort des personnes incarcérées. Son frère de 26 ans a été tué en prison. « Il est devenu sobre en prison, mais je ne le savais pas », déclare Brenda, qui est dans les AA depuis 27 ans. « C'est arrivé pendant mon actif, alors que j'étais jeune et pleine d'alcool et de ressentiment. » Mais il y a quelques années, elle a trouvé une photo de son frère que son groupe des AA en prison avait envoyée à ses parents après sa mort. « Elle portait les noms du groupe et des détenus, ainsi que les prières des Septième et Onzième Étapes, dit Brenda. Tout cela est lié à la gratitude que je ressens pour les AA. Je vis une vie qui dépasse mes rêves les plus fous. »

Le poste de service du correctionnel ne manque pas d'ouvrage, dit Brenda. « Nous recevons 400 à 500 lettres de détenus par mois, et peut-être 200 courriels et 80 appels téléphoniques de membres des AA. Nous répondons à chacun et chacune. » De plus, Brenda est secrétaire du Comité du correctionnel et prépare l'ordre du jour et la documentation de

base pour les réunions du Conseil. Le rythme est rapide mais ne l'accable pas, dit Brenda, car « mes collègues sont toujours disposés à me répondre et à me guider dans la bonne direction quand j'ai besoin d'aide ».

Brenda reçoit également l'aide de sa marraine à Memphis et de son nouveau groupe, à deux pâtés de maisons de son appartement de Harlem. Ils font les choses « un peu différemment » dans les réunions, à New York, mais Brenda a pris une tâche de service. « Je me fais des amis et je deviens une amie. Je suis reconnaissante pour les Douze Étapes, pour le parrainage et pour l'aide de Dieu, qui m'ont tous donné ce qu'il fallait pour faire mes bagages et déménager à New York. »

Irene D., qui a été affectée au bureau de l'Accessibilité le 22 juillet, est un visage familier au Bureau des Services généraux. Elle était depuis dix ans rédactrice en chef de *La Viña*, la revue des AA en espagnol, sœur du *Grapevine*. Elle s'appuyait sur son expérience dans l'édition en Amérique du Sud et en Espagne pour créer une publication essentielle pour de nombreux membres AA hispanophones.

Elle a rejoint son poste actuel à la suggestion de Greg T., directeur général, qui jugeait que ses compétences en communication et sa langue natale, l'espagnol (Irene est originaire du Chili), lui seraient utiles en tant que membre du personnel du BSG. « L'idée m'a fait peur au début, avoue Irene, mais ma marraine m'a rappelé que j'avais aussi eu peur de prendre le poste à *La Viña*, au début. Et, bien sûr, on ne dit pas non à AA. »

Malgré les premières inquiétudes d'Irene, ses expériences passées en font la personne toute désignée pour l'Accessibilité, où elle travaille auprès de communautés mal desservies au sein des AA, telles les personnes sourdes, aveugles ou âgées, ainsi que les personnes vivant dans des communautés

isolées (séparées par la distance ou les barrières culturelles ou linguistiques).

« Mon expérience personnelle m'a définie de deux manières, explique Irene. Tu viens ici en pensant devenir américaine, mais, d'une certaine manière, tu gardes toujours ton identité immigrante, tu es toujours du Chili ou hispanique. L'autre chose est que, en tant que femme alcoolique dans la culture hispanique, j'étais toujours à l'écart. Ce n'est pas facile, pour une femme, de se lever et de dire, en espagnol, qu'elle est alcoolique. Mais je suis tellement fière d'être alcoolique, tellement reconnaissante d'avoir cette vie. »

Avec sa compréhension des obstacles et du programme des AA, Irene, sobre depuis 14 ans, s'est plongée dans son travail. Elle est correspondante pour le Centre-Est des États-Unis, secrétaire du comité de la Conférence du Traitement et de l'Accessibilité, co-secrétaire du comité du Conseil sur la Collaboration avec les milieux professionnels/Traitement et Accessibilité, contact pour les communautés éloignées et coordinatrice du LIM (*Loners/Internationalists Meeting*), où elle collabore avec les publications pour la production de ce bulletin bimestriel de partage des membres des AA dispersés à travers le monde — des marins, des voyageurs internationaux, des gens confinés à la maison ou qui ne peuvent assister à des réunions pour diverses raisons.

Parmi ses projets récents, elle aide à recueillir des témoignages pour la nouvelle édition de la brochure « Les AA pour l'alcoolique plus âgé » et elle collabore avec l'Information publique pour la production d'une vidéo en langue des signes américaine (LSA) annonçant la sortie du nouveau Gros Livre en LSA (voir page 1).

« Étant affectée à l'Accessibilité, explique Irene, j'ai commencé à penser de cette façon : Qui a besoin d'aide ? Qui n'est pas ici ? Quelles communautés, quels groupes ethniques pourraient être desservis ? C'est un travail énorme de la part du BSG et du Mouvement, et je suis fière de contribuer. »

■ Pourquoi payer pour assister à des événements des AA ?

Pourquoi, demandent certains membres, les AA doivent-ils payer des frais pour assister à une conférence, un congrès ou autre événement spécial du Mouvement ? Comme un Californien l'a écrit au Bureau des Services généraux, « certains d'entre nous ont un problème avec l'idée d'associer le nom des AA à tout rassemblement exigeant des frais de participation. Sans compter que les prix, à beaucoup de ces événements, ne sont pas bon marché. » Et puis, ajoute-t-il, « qu'en est-il du paiement des frais de voyage et d'hébergement de certains orateurs "choisis" ? »

Il est vrai que l'adhésion au Mouvement des AA est gratuite, et les réunions et la plupart des événements s'autofinancent par des contributions volontaires dans l'esprit de la Septième Tradition. Mais qu'en est-il des réunions autres que celles des groupes, allant des rencontres spéciales d'une heure ou deux, aux banquets et aux événements de fin de semaine — au niveau d'une région, d'un ou de plusieurs États et même internationaux ? Ces événements nécessitent des mois

de planification et de préparation, et des montants doivent être payés d'avance à l'hôtel et autres services concernés. Il peut aussi être nécessaire de prendre des dispositions pour les membres ayant des préoccupations liées à l'Accessibilité : prévoir des accès en fauteuil roulant, des interprètes en langue des signes ou même des programmes en braille.

Les frais supplémentaires comprennent l'impression de dépliants et de programmes, des frais postaux et de fournitures, sans oublier la location d'espaces de réunion, une couverture d'assurance, ainsi que les frais de déplacement et d'hébergement des orateurs invités, dont beaucoup vivent à des milliers de kilomètres du lieu du congrès. Les membres des AA ne sont pas payés pour partager leur expérience, mais en tant qu'invités d'un congrès ou d'une conférence, leurs frais sont généralement remboursés.

Comment sont couverts les coûts d'un congrès, et que peut-on faire pour éviter que l'organisation ne soit lourdement déficitaire ? Les frais d'inscription couvrent les coûts d'événements spéciaux, et ceux qui souhaitent participer au congrès paient leur participation dans l'esprit de la Septième Tradition. Selon la Ligne de conduite des AA sur les conférences, congrès et rassemblements, disponible auprès du BSG, « rien ne remplace le bon sens ici ; le comité doit adopter une approche responsable des finances et limiter les dépenses à une estimation prudente des revenus anticipés... Étant donné que les frais d'inscription peuvent être fixés à un niveau suffisant pour couvrir l'ensemble des coûts, cela devrait faire en sorte que les groupes n'aient rien à déboursier. »

Au niveau de la région, deux méthodes éprouvées sont généralement utilisées pour financer les événements spéciaux : (1) la souscription par les groupes de la région. Étant donné que les frais d'inscription peuvent être fixés à un niveau suffisant pour couvrir l'ensemble des coûts, cela devrait faire en sorte que les groupes n'aient rien à déboursier ; (2) la création d'un fonds de congrès auquel les groupes de la région contribuent pendant toute l'année. Cette méthode évite d'avoir à demander des frais d'inscription, sauf pour les visiteurs venant de l'extérieur.

Pour ce qui est de l'utilisation du nom des AA, le critère est généralement de préciser que l'événement est organisé par les AA, pour les AA, à propos des AA. Bien qu'un tournoi de golf ou une soirée de danse ne relèvent pas de la mission première des AA, de tels événements apparaissent souvent au programme à titre de complément aux réunions et aux ateliers à l'ordre du jour.

Lorsqu'Al-Anon participe à un congrès des AA, les relations et les arrangements financiers suivent généralement l'un des deux schémas suivants. Quand le comité organisateur d'un congrès des AA invite Al-Anon à participer avec son propre programme, les AA peuvent défrayer toutes les dépenses (pour les salles de réunion, le café, etc.) et conserver les revenus des inscriptions et autres, et les placer dans un fonds unique destiné à couvrir les factures du congrès, après quoi tout excédent revient aux AA. À l'inverse, Al-Anon peut tenir une inscription distincte et couvrir ses propres dépenses directement, en plus d'assumer sa part des dépenses communes. Dans ce cas, Al-Anon reçoit sa part des revenus d'inscription et assume aussi sa part des pertes éventuelles.

Calendrier des événements

La publication des événements mentionnés dans ces pages est un service au lecteur et n'indique aucune affiliation. Pour de plus amples informations, utilisez l'adresse de référence. **Veillez noter que nous ne pouvons garantir l'exactitude, la pertinence, l'actualité et la totalité de l'information donnée sur les sites reliés.**

Décembre 2019

- 6-8—*St. Michaels, Maryland.* Bill and Bob's Book Into Action. Écrire à : Ch., Box 112, Crownsville, MD 21032; wearenotsaints@gmail.com
- 28-31—*Södertälje, Stockholm, Sweden.* SCANCYPAA. Info: www.scancypaa.org

Janvier 2020

- 16-19—*Melbourne, Florida.* Space Coast Roundup. Écrire à : Ch., 720 E. Haven Ave., Ste. 3, Melbourne, FL 32901; www.spacecoastroundup.com
- 16-19—*Raleigh, North Carolina.* Tar Heel Mid-Winter Conf. Écrire à : Ch., Box 18412, Raleigh, NC 27619; www.tarheelmidwinter.org
- 17-19—*Bismarck, North Dakota.* Rule 62 Rendezvous: Ch. Box 71, Bismarck, ND 58502; www.rule62rendezvous.org
- 17-19—*Christchurch, New Zealand.* 57th National Conv. Écrire à : Ch., Box 10139, Christchurch, NZ 8145; www.aaconvention.org.nz
- 24-26—*Springfield, Illinois.* 15th Journey Continues Conf. Écrire à : Ch., Box 10244, Springfield, IL 62791; www.journeycontinues.org
- 24-26—*Cambridge, Massachusetts.* Freedom Trail Conf. Info: bgbbwkd@gmail.com
- 24-26—*Lake Elmo, Minnesota.* Recovery, Unity & Svc Conf. Écrire à : Ch., Box 2812, Minneapolis, MN 55402; rusc@area36.org
- 24-26—*Corpus Christi, Texas.* Coastal Bend Jamboree. Écrire à : Ch., Box 6889, Corpus Christi, TX 78411; www.cbjamboree.org
- 24-26—*Galveston, Texas.* SETA Conv. Écrire à : Ch., Box 301, Pearland, TX 77588; www.aa-seta.org
- 24-26—*South Padre Island, Texas.* Dist. 27 Jamboree. Écrire à : Ch., Box 100 Madelyn Rose, Bayview, TX 78566; www.district27aa.org

31-1—*Tyler, Texas.* XXXIV Reunión Zona Norte de TX. Écrire à : Ch., Box 1228, Denver City, TX 79323

Février

- 7-9—*Little Rock, Arkansas.* 38th Winter Holiday Conv. Écrire à : Ch., Box 26135, Little Rock, AR 72221; www.winterholidayconvention.com
- 7-9—*Liverpool, New York.* 33rd Salt City Mid-Winter Roundup. Écrire à : Ch., Box 367, Syracuse, NY 13209; www.saltcityroundup.com
- 7-9—*Fredericton, New Brunswick, Canada.* 33rd Mid-Winter Roundup. Écrire à : Ch., 33 Huntingdon Cir., Fredericton, NB E3B 0M1; district5mwr@gmail.com
- 14-16—*Novi, Michigan.* EC Reg. Conf. of Delegates Past and Pres. Écrire à : Box 66125, Roseville, MI 48066; www.aa-semi.org
- 20-23—*Indianapolis, Indiana.* 56th Internat'l Women's Conf. Écrire à : Ch., 1300 E 86th St, Ste 14, Box #291, Indianapolis, IN 46240; www.internationalwomensconference.org
- 21-23—*Nashua, New Hampshire.* NERAASA. Info: www.neraasa.org
- 21-23—*Lone Wolf, Oklahoma.* 18th Sunlight of the Sprit. Écrire à : Ch., 1604 NW 32nd St, Lawton, OK 73505; sdopol@att.net
- 21-23—*Yakima, Washington.* Yakima Valley Roundup. Écrire à : Ch., Box 10802, Yakima, WA 98909; www.yakimavalleyroundup.com

- 21-23—*Saskatoon, Saskatchewan, Canada.* 53rd SK Roundup. Écrire à : Ch., 245 3rd Ave S, #515, Saskatoon, SK S7K 1M4; www.aasaskatoon.org
- 21-23—*Pattaya, Thailand.* Thailand Roundup. Info: www.aathailandroundup.org
- 27-1—*Greenville, South Carolina.* 73rd SC State Conv. Écrire à : Ch., Box 16151, Greenville, SC 29606; www.area62.org
- 28-1—*Honolulu, Hawaii.* 27th Aloha Roundup. Écrire à : Ch., P.O. Box 88293, Honolulu, HI 96830; www.aloharoundup.com
- 28-1—*Billings, Montana.* West Central Reg. Svc. Conf. Écrire à : Ch., Box 21291, Billings, MT 59104; www.aa-montana.org
- 28-1—*Chattanooga, Tennessee.* TCYPAA. Écrire à : Ch., 5928 Hixson Pike, Hixson, TN 37343; www.tccypaa2020.com

Mars

- 6-8—*Tucson, Arizona.* 53rd PRAASA. Écrire à : Ch., Box 1414, Green Valley, AZ 85622; www.praasa.org
- 13-14—*Spokane, Washington.* 26th NW Pockets of Enthusiasm Roundup. Écrire à : Ch., 4415 W. Excell Ave, Spokane, WA 99208; nwpockets.chair@gmail.com
- 13-15—*Aberdeen, North Carolina.* Area 51 Corrections Conf. Écrire à : Ch., Box 1201, Mebane, NC 27302; corrections@aanorthcarolina.org

Vous projetez un événement ?

Pour être publiées dans le calendrier du *Box 4-5-9*, les informations doivent parvenir au BSG quatre mois avant la tenue de l'événement. Nous n'incluons que les événements de deux jours ou plus.

Pour faciliter les choses — prière de dactylographier ou imprimer les informations à paraître sur le Babillard et envoyez-les nous par la poste à Box 459, Grand Central Station, New York, NY 10163 ou à literature@aa.org :

Date de l'événement : du _____, au _____, 20_____

Nom de l'événement : _____

Lieu : _____

Adresse du comité organisateur : _____
VILLE _____ ÉTAT OU PROVINCE _____
BP (OU NUMÉRO ET RUE) _____

VILLE _____ ÉTAT OU PROVINCE _____ CODE POSTAL _____

Site Web ou courriel : _____
(PAS D'ADRESSE COURRIEL PERSONNELLE)

Contact : _____
NOM _____ # TÉL/COURRIEL _____

20-22—*Schaumburg, Illinois*. NIA Spring Conf.
Écrire à : Ch., Box 1003, Palatine, IL 60078;
www.niaspringconference.com

20-22—*Newport, Rhode Island*. 44th RI Conv.
Écrire à : Ch., Box 449, Charlestown, RI
02813; www.aainri.com

27-29—*Ames, Iowa*. Aim for Ames Roundup.
Écrire à : Ch., Box 2522, Ames, IA 50010;
www.aimforames.org

27-29—*San Pedro, Belize*. Meeting in Paradise.
Info: www.meetinginparadise.com

Avril

3-5—*Manchester, Vermont*. VT State Conv.
Écrire à : Ch., Box 1505, Montpelier, VT
05601; www.aavt.org

9-11—*Managua, Nicaragua, Central América*.
39 Conv. De América Central. Info:
www.aaosgdenicaragua@hotmail.com

24-26—*Saint Louis, Missouri*. Spring Fling
Conv. Écrire à : Ch., Box 1916, St. Charles,
MO 63302; www.springflingstl.com

24-26—*Paphos, Cyprus*. 12th Paphos Conv.
Info: paphos.convention@aamail.org

30-3—*El Albir, Alicante, Spain*. 8th Internat'l
Conv. Info: www.albirconvention.org

Mai

1-3—*Waco, Texas*. Heart of TX Conf. Écrire à :
Ch., 1218 Pembroke Dr., Waco, TX 76710;
www.heartoftexasconference.wordpress.com

15-17—*Ashland, Wisconsin*. Area 74 Spring
Conf. Écrire à : Ch., Box 996, Ashland, WI
54806; www.area74.org

21-24—*Eretria, Evia, Greece*. 26th Internat'l
Conv. In Greece. Info: www.aa-greece.gr

22-24—*Anaheim, California*. XLV Conv. Estatal
Hispana de CA. Écrire à : Ch., 330 N. State
College Blvd, Ste 207, Anaheim, CA 92806

29-31—*Calgary, Alberta*. Western Canada Reg.
Forum. Écrire à : Forum Coord., Box 459,
Grand Central Station, New York, NY 10163;
regionalforums@aa.org

Entre 1944 et 1971, Bill W. a écrit 150 articles pour le magazine des Alcooliques anonymes, AA Grapevine. Ce faisant, il a contribué à l'unité des nouveaux groupes du Mouvement et à forger les principes des AA. Ces articles racontent l'histoire vivante des AA et révèlent la croissance affective et spirituelle de Bill.



Pour commander ce livre ou tout autre produit Grapevine, allez à aagrapevine.org et cliquez sur "Store" ou appelez le (800) 631-6025 US/Canada, (818) 487-2091 International, ou par fax au (818) 487-4550. **Prix : 13,50 \$**